

KELEMENIS&CIE

BRAISES

MICHEL KELEMENIS

2027

Note d'intention

En septembre 2026, Kelemenis&cie entre dans sa quarantième saison, ponctuée par une création.

Les répétitions se déroulent durant le second semestre 2026 pour une Première le 14 janvier 2027 au Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau.

Sept interprètes proches du chorégraphe s'enflamment dans la revisitation insolente d'un immense bagage de gestes évanouis, conservés en émotion dans les dizaines de milliers de regards de spectateurs, immiscés avec fluidité dans des centaines de corps danseurs ou amateurs de danse.

Cette création explore les fils métaphoriques du terme de **BRAISES**.

Lumière vacillante, douceur ardente du foyer, incendie social, méga-feux... La palette sémantique que couve l'incandescence du tison se fait, sous le souffle d'artistes virtuoses, porteuse d'un intense retour de flamme.

Une intuition, un processus...

Quel minerai s'extrait d'une carrière de chorégraphe ? De combien de gestes, de combien d'instant, de combien de situations, d'exaltations ou de doutes se constituent quatre décennies de danse ? La question éclaire pour partie le chemin qu'emprunte Michel Kelemenis pour imaginer sa prochaine création : il invite les interprètes à s'emparer d'éléments glanés dans ses archives immatérielles faites d'images, d'émotions et de mémoire fragmentaire, pour, non pas régénérer les formes, mais en faire le carburant d'élan actualisés par les corps d'aujourd'hui.

Les dernières pièces du chorégraphe se distinguent des plus anciennes par une approche non formelle de la sollicitation adressée aux interprètes. Une dynamique inouïe s'y révèle ; le vivant envahit la scène. Dans sa recherche, de projet en projet, il tend à rendre plus profond le point d'ancrage de son désir d'écriture du geste au cœur des corps, pour les libérer, et à travers eux libérer les êtres. Déjà dans ces œuvres récentes se glissent et se tordent quelques éléments du passé, parfois par malice, parfois par plaisir, par écho thématique ou encore parce que le chorégraphe y reconnaît ce qui relève d'une syntaxe personnelle. Sans doute ceci contribue-t-il à ce qu'une patte demeure identifiable, une marque prompte à s'enrichir, à travers le temps, de la diversité des corps, des cultures et des rêveries.

Une énergie tellurique...

Il s'agira de nous mettre en relation autour de danses, idées, gestes, éléments, extraits de nos mémoires, pour qu'en jaillissent des révélations d'aujourd'hui dans les êtres d'aujourd'hui.

À partir d'un bagage abondant, débordant de danses et traces d'hier, nous souhaitons faire création plutôt que répertoire. La notion de répertoire place l'œuvre avant l'individu, dans un acte en quelque sorte hiérarchisé. La création, elle, habite par le vivant la moindre parcelle du temps partagé, par chacun et chacune, à égalité face à un même inconnu : inventer ensemble met en mouvement des forces telluriques afin qu'une œuvre inédite advienne. Oui, chaque nouvelle initiative de création interroge plus profondément la sincérité, la nécessité, la pertinence, l'audace... En quelque sorte l'incandescence plutôt que la flamme.

De rire ? De fatigue ? De sueé ? D'émotions ? De coups ? De traces ? Nous brûlerons en scène les gestes du passé pour constater de quoi les cendres d'une danse sont faites.

Un septuor dansé, donc, pour dire l'élan, l'essence, la joie de s'abandonner, dans la communauté et l'ampleur d'une symphonie ; un septuor pour laisser venir vers soi de l'heureux et du meilleur. L'heure est à la liberté d'une flânerie dans le bonheur de la présence aux danseurs et danseuses, qui transformeront l'écriture en enluminures par leur éclairage régénérant, désinvolte, baroque et joueur. L'heure est à savourer le présent, ensemble contre une réalité environnante hostile, anxiogène, « esseulante » et guerrière.

Michel Kelemenis

BRAISES

Ce qui a été attisé une première fois couve parfois longuement pour se réveiller bien plus tard, dans une forme assimilée forte de son origine et de l'épaisseur que lui confère le temps. **BRAISES** nomme cette immatérialité par laquelle Michel Kelemenis sait que son geste s'est déjà glissé dans les corps des artistes avec lesquels la chance l'a fait œuvrer. Son intuition de confier aux interprètes de s'emparer -pour le malmener- d'un patrimoine de danses par nature évanouies, repose sur l'idée d'une métamorphose du récit personnel en vitalité nouvelle.

Mis en pitance, les gestes et écritures chorégraphiques d'hier deviennent des matériaux à réformer pour en extraire de nouveaux sucs. Le chorégraphe convoque ses joies et ses sidérations, permettant aux artistes qui l'accompagnent de les émietter, les torréfier, les déplier, derrière le vœu d'en faire le terreau de nouveaux élans. Il s'agit de mettre le feu au passé pour que seule en soit retenue une énergie, celle qui viendra nourrir les nouvelles apparitions et les nouvelles expansions des danseuses et danseurs devenus comburant.

BRAISES appelle à une transfiguration. Rien de spirituel ni d'ésotérique ; juste une considération sur le temps et la transmission, de ce que l'on fait, de ce que l'on est, dans l'espace évanescent qu'est l'expression dansée.

Ici, le souvenir se fait tison, que l'interprète ranime pour soi-même devenir flamme.

Entre terreau et incandescence...

D'incandescence en cendre, d'énergie indomptée en substrat nourricier, le projet se déploie à l'aune de deux pôles que le présent imbrique en permanence : la force de vie, certes, mais aussi les impacts que délivre l'environnement. Ici, le processus de travail s'ancre dans le parcours poétique du créateur pour mieux absorber en parallèle la violence d'émotions ressenties par le citoyen observateur du cours du monde.

Dans la clarté d'une flambée, **BRAISES** s'intitulera LA SAINT-JEAN. Ce serait une pensée vers l'enfance et le peu qui en reste : un frère, une éducation, un horizon, des images sépia sur papier photo, des vagues émotionnelles plutôt que des souvenirs précis, quelques points d'histoires personnelles, d'exaltations et de césures, dont on sait qu'ils ont, du fond de l'abysse, marqué la suite. Ce serait une danse de joie païenne.

Dans l'obscurité de l'âtre, **BRAISES** se nommerait AUTODAFÉ. Se souvenant avec émotion des réalisations ancestrales autoritairement anéanties, buddhas et autres tours, la pièce constaterait les rejets, les ostracismes antédiluviens se donnant vocation à effacer ethnies et cultures ; elle porterait l'effroi des destructions massives aux fins d'annihiler la mémoire de peuples. Notre autodafé alors ne serait pas de l'effacement d'une culture : sa danse appellerait, à l'inverse, à freiner la tendance de l'humanité à s'autodétruire.

Le projet rapproche, pour les mettre en fusion, l'intimité d'un parcours -muté en minerai à reconditionner- et un regard grave sur le monde, suivant une dynamique de régénération par l'appropriation et la transformation.

Au fond, il s'agit de traduire, autrement, ce parcours universel qui passe de l'origine de tout individu à la traversée de sa propre existence, du cocon au ring.

BRAISES sollicite l'imaginaire multiplié des interprètes pour inventer, encore et encore, du chorégraphique et du vivant.

Conception, chorégraphie, scénographie Michel Kelemenis
Création musicale Angelos Liaros Copola
Interprètes 7 danseurs et danseuses de Kelemenis&cie

Production Kelemenis&cie

Coproduction KLAP Maison pour la danse à Marseille (répétitions et finalisation scène-lumière) ; Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau ; Scène 55, scène conventionnée Art et Création, Mougins ; La Filature, scène nationale de Mulhouse ; ... en cours

Calendrier de diffusion

Création le Jeudi 14 janvier 2027 au Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau

Diffusion Le Pavillon Noir, Aix-en-Provence ; Scène 55, scène conventionnée Art et Création, Mougins ; Théâtre Durance, scène nationale de Château-Arnoux-Saint-Auban ; La Filature, scène nationale de Mulhouse ; Le Zef - Scène nationale de Marseille ; ... en cours

Caractéristiques techniques

Dimension attendue 12 mètres x 10 mètres - Hauteur minimum : 7 mètres sous perches. La surface de jeu peut être adaptée, après étude de la fiche technique. La conception du spectacle (notamment la scénographie) intègre autant que possible les gabarits scéniques des théâtres pré-engagés.

KELEMENIS&CIE

5 avenue Rostand - 13003 Marseille
04 96 11 11 20 - compagnie@kelemenis.fr www.kelemenis.fr